

Le theil-de-bretagne

Le désherbage mécanique, moyen fiable et naturel



29 mars 2018

Ils sont de plus en plus nombreux à s'intéresser au désherbage mécanique du maïs. |

Les syndicats du bassin versant Seiche et Semnon proposent aux agriculteurs un accompagnement au désherbage mécanique du maïs pour la qualité de l'eau.

Alice Châtel et Camille Gillard, animatrices agricoles, accompagnées de David Roy, technicien à Agrobio 35, ont présenté tout l'intérêt de diminuer l'impact des traitements chimiques pour améliorer la qualité des cultures et réduire notablement les résidus potentiels dans l'eau et les céréales.

Depuis 2013, la consommation d'herbicides sur les surfaces a été réduite de 46 %. Ces actions, réalisées par des CUMA (coopératives d'utilisation du matériel agricole) ou ETA (entreprise de travaux agricoles) sont cofinancées par l'Agence de l'eau, la Région, le Département et les syndicats du bassin versant.

« Depuis l'année dernière, nous sommes dans une étape de reconversion bio, témoigne Christian Colliot, éleveur à l'EARL (entreprise agricole à responsabilité limitée) de la Cossonnais (60 vaches laitières et 45 génisses, 20 ha de maïs). C'était donc dans l'optique de nous préparer à l'élimination des produits chimiques. C'est à l'occasion d'une formation bio que j'ai rencontré le technicien David Roy qui m'a expliqué le principe. »

« J'ai trouvé que pour la terre, c'était plus bénéfique »



Christian Colliot est désormais convaincu par cette méthode. |

Entretien

Christian colliot, Agriculteur.

Comment s'est passée votre collaboration avec agrobio 35 ?

À la base, j'ai reçu les explications sur la préparation de la terre et les règles pour effectuer le semis. Un technicien, David Roy, est venu à cette occasion. Ensuite, il y a eu différents passages d'outils en fonction de la météo.

Avez-vous constaté des effets sur le rendement ?

L'année dernière, c'était presque mieux, en fonction des pluies. En tout cas, cela n'a pas diminué par rapport à l'autre méthode chimique. Comme ce sont les prestataires qui viennent faire les passages, c'est une technique qui demande d'être plus près du terrain.

Quelles sont les économies réalisées sur les traitements ?

Par rapport aux traitements chimiques, cela ne coûte pas plus cher. Au contraire, j'ai trouvé que pour la terre, c'était plus bénéfique, comme avec la bineuse. En fait, on a beaucoup moins de mal à trier les herbes. C'est plus facile de le faire mécaniquement.

Recommanderiez-vous cette méthode ?

Cette année, c'est sans aucun traitement et pour toutes les parcelles. Je voyais cela plus compliqué. En fait, c'est très naturel, même si cela demande de la vigilance. Il faut mettre tous les atouts pour que cela fonctionne.

J'ai aussi constaté qu'il y a de plus en plus de monde à venir à la réunion. Peut-être sans tout faire sans traitement la première fois, cela permet d'expérimenter et de comparer.